

Journal du CSEE de vos élu.es et mandaté.es DOGO



La CGT, c'est une longue histoire, c'est aussi une CGT qui « fait » l'histoire. C'est une CGT de lutte, de conquête, de résistance. Nous, militants CGT, sommes fiers de cette histoire, comme tous les militants qui la construisent et qui se construisent aussi grâce à elle. 2025 est l'occasion de fêter cet engagement de milliers d'anonymes.

C'est 130 ans au service du monde du travail avec une CGT de proximité qui revendique et qui gagne. Fêter les 130 ans de la CGT, c'est valoriser les combats actuels, c'est se projeter vers l'avenir. La CGT a toujours été en première ligne pour défendre les droits sociaux. Aujourd'hui, les enjeux liés à la précarité, à la réduction du temps de travail, aux retraites, au financement des services publics et celui de la Sécurité Sociale sont autant de sujets qui rappellent nos combats.



Également en lien avec la transformation du monde du travail, il y a la numérisation, le développement de l'IA, l'ubérisation. Les nouvelles formes de travail nous posent à tous de nouveaux défis. L'histoire de la CGT montre sa capacité à réfléchir aux mutations du monde du travail, tout en restant fidèle à ses valeurs fondatrices. La CGT a toujours porté un projet de société alternatif, fondé sur la justice sociale et la solidarité. Cet idéal reste plus que jamais d'actualité dans un contexte marqué par les inégalités et les crises.

La CGT porte également des valeurs concernant l'accès à la culture pour tous. Rappelons nous qu'elle est à l'origine avant-guerre de la création finalement en 1946 du Festival de Cannes !

Pour le premier trimestre 2025, la direction d'Orange a présenté des résultats financiers en progression, avec un chiffre d'affaires de 9,9 milliards d'euros. Mais derrière cette belle communication, la réalité vécue par les salariés est tout autre.

En France, les revenus sont toujours en baisse (-1,3 %), signe d'une concurrence exacerbée et d'un marché sous pression. Plutôt que d'investir dans l'humain, la direction multiplie les plans d'économies et accélère les transformations, au prix d'une dégradation alarmante des conditions de travail.

La hausse des indicateurs de rentabilité et d'investissement découle principalement de restructurations incessantes, de suppressions de postes et d'une remise en cause des droits sociaux. Les efforts demandés au personnel sont devenus insoutenables, générant stress, démotivation, mal-être au travail avec des conséquences parfois dramatiques. Les tensions sociales se multiplient.

Sommaire:

pages 1 et 2 :

Déclaration préalable

pages 2 : Fermeture boutiques

pages 3 : Nantes Estuaire et Moulin de La Garde

pages 4 : Caen Venois



La CGT FAPT dénonce fermement cette politique du chiffre, qui sacrifie l'humain au profit des actionnaires. Nous exigeons une stratégie tournée vers l'avenir, basée sur des investissements massifs dans l'emploi, la formation et la reconnaissance du travail. Il est urgent de stopper la spirale des économies à tout prix et de rétablir un dialogue social digne de ce nom.

Numéro 13

Mai-Juin

Page 1



A l'ordre du jour de notre CSEE DOGO, nous trouvons ce mois-ci le rapport trimestriel de l'activité pour les T3 et T4, l'annonce de l'arrêt d'exploitation de 2 boutiques, la consultation sur le dossier immobilier de Caen, le bilan de celui de Nantes.

Sur ces dossiers comme pour d'autres pour lesquels les élus CGT ont alerté la direction, les réponses concrètes se font attendre... Il est urgent, également au niveau de la DOGO, de stopper la spirale des économies à tout prix et de rétablir un dialogue social de qualité.

La CGT FAPT rappelle que la performance d'Orange ne peut se faire sans ses salariés. Nous exigeons des engagements concrets pour préserver la santé, la sécurité des salariés et les emplois, améliorer les conditions de travail et garantir les droits collectifs. Nous resterons mobilisés pour que la justice sociale, la solidarité et la dignité redeviennent les piliers de la politique d'Orange.

La direction doit cesser de jouer avec la santé et l'avenir des personnels. Les salariés ne sont pas une variable d'ajustement :

ils sont la véritable richesse d'Orange.

Arrêt d'exploitation des boutiques d'Angers Grand Maine et Guingamp pour le 1er semestre 2026

La CGT FAPT dénonce avec la plus grande fermeté les fermetures annoncées des boutiques de Guingamp et Angers Grand Maine. Ces décisions sont inacceptables, tant sur le fond que sur la forme.

En choisissant de fermer ces points de vente, la direction d'Orange sacrifie une fois de plus les salariés au nom d'une logique purement financière. Cette stratégie, qui pousse les collègues à prendre la route, sur de longues distances notamment pour les collègues de Guingamp, désorganise les vies personnelles, détruit les collectifs de travail et affaiblit la qualité du service rendu aux usagers.



Et pour quoi ? Pour reverser des dividendes toujours plus élevés aux actionnaires.

La CGT FAPT refuse cette vision destructrice.

Nous proposons, une nouvelle fois, une autre politique, bien plus ambitieuse, attentionnée et responsable: la ré internalisation de l'ensemble des boutiques Orange Store dans la maison mère, avec le passage de tous les salariés à la Convention Collective Nationale des Télécommunications.

Des conditions de travail enfin dignes, avec des perspectives claires d'évolution et de stabilité. L'humain ne peut pas rester une variable d'ajustement. Il est temps qu'Orange assume pleinement ses responsabilités sociales et territoriales. Et à ceux qui pensent que « fermer pour mieux servir », c'est crédible :

On attend toujours qu'Orange ferme son conseil d'administration pour voir si ça améliore sa gouvernance.

La CGT FAPT se tiendra aux côtés des salariés pour défendre leurs emplois, leurs droits et leur dignité.

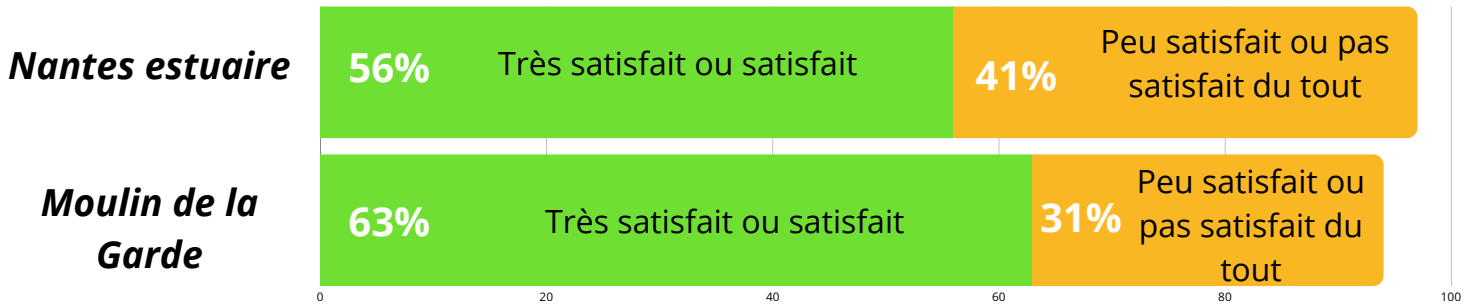
La libellule aurait-elle muté en affreux criquet dévorant tout sur son passage ?



Retour aménagement Nantes Estuaire et Moulin de la Garde



*Retour de la direction, indice de satisfaction des salariés toutes entités:



*Retour des salariés sur Nantes Estuaire avec l'extraction de quelques Verbatim:

Satisfaction 🗨️ 252 verbatim deltatone: -31 📉



Négatif

Un open space n'est pas adapté aux postes travaillant sur des données confidentielles.

Négatif

on a l'impression de travailler dans un couloir c'est gênant le bruit des passages...

Mitigé

Ce site est agréable et propre et dispose de beaucoup de salles pour s'isoler et de possibilités de se restaurer. C'est agréable. Seul bémol le chauffage qui ne permet pas d'être à l'aise l'hiver dommage peut-être par souci d'économie d'énergie ?

Négatif

isoler plus le bruit sur les open space

Notre conclusion CGT:

Un site agréable quand personne d'autre n'y vient travailler!

Négatif

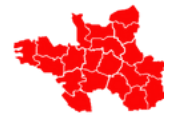
Le flex est une charge incroyable pour ma part être obligé à chaque fois de tout reconfigurer écrans et fauteuil... Salles très bruyantes très pénible pour la concentration

Un environnement d'enfer

La CGT reconnaît que la mise en place d'un PSDI, quel qu'il soit, procède d'un exercice d'optimisation sous contrainte et que tout n'est pas forcément à la main de l'équipe projet locale.

L'une des contraintes exogènes principales réside dans le cadre de l'ingénierie sociale mise en place par Orange dans son accord sur le dialogue social de mai 2019, hélas non rectifiée dans son avenant d'octobre 2023.

Et c'est sur cela que la CGT souhaite préalablement s'exprimer.



Force est de constater qu'aujourd'hui, un réaménagement de bassin d'emploi dépasse le périmètre d'une DO ou d'une division stricto sensu. Nous nous retrouvons avec un véritable puzzle dans lequel il est bien difficile d'assembler tous les morceaux.

Qu'on en juge, pour le dossier caennais : consultation en mai pour les CSE DOGO et IDF, en juin pour le CSE Innov, juste un passage en CSSCT pour DTSI DTOF. Quelle logique, quelle cohérence, quelle efficacité dans tout cela ?

Allons plus loin encore : expertise lancée par le CSEE Innov, CSSCT transverse DOGO, expertise de la CSSCT côté DSCE, avec pour chaque instance, uniquement l'étude et l'analyse aux bornes de son petit pré carré.

Ce cadre IRP étriqué n'est plus du tout adapté pour les réaménagements de grande ampleur. D'autant plus que les espaces de travail sont souvent partagés entre des salariés de divisions ou directions différentes.



Il manque, entre autres, une instance infra locale, en capacité d'influer et de rendre un avis global sur l'entièreté du projet immobilier.

En cela, inviter une salariée d'un autre périmètre à participer au point du PSDI caennais est tout à fait pertinent. La CGT remercie au passage la direction de la DOGO d'avoir accédé à cette demande.

La CGT demande donc à Orange SA de revoir l'ingénierie sociale mise en place en pareil cas, d'autant plus que les PSDI ont tendance à s'enchaîner comme les tempêtes hivernales sur les côtes bretonnes.



La CGT FAPT Orange



et son Facebook

Vos élu.es CGT du CSEE DOGO

ADGO : Luc Bléteau Bertin (76), Houda David (76), Audrey Detain (14), Maria Quentric (14), Vanessa Kervennic (29), Jessica Boisramé (22), David Peton (29), Michel Medou (35), Yannick Gonon (44)

A2PGO: Dominique Isabel (14)

UCI O: David Di Benedetto (29), Katia Dupuy (72)

UCI NC : Rémi Cazes (45)

Représentant Syndical : Bruno Chalumeau USC GO (49)